

Etre français, M. Besson, c'est tout un art de vivre

Monsieur le Ministre,

Quand vous avez évoqué l'idée d'un débat sur l'identité nationale je me suis longuement interrogée sur l'opportunité d'un tel débat : il se trouve que je suis généralement très critique envers les initiatives prises par le gouvernement auquel vous appartenez.

Aujourd'hui , après mure réflexion, je dis oui, ce débat doit avoir lieu. Et puisque vous nous invitez à nous exprimer sur les éléments qui, selon chacun de nous, fondent notre identité, je vais m'essayer à cet exercice.

Qu'est-ce qu'être français ?

C'est d'abord – et cela paraît évident – posséder la citoyenneté française. C'est aussi parler la langue française ou tout faire pour l'apprendre. Les langues régionales font partie de notre patrimoine mais seule la langue française est un lien entre tous les citoyens.

Etre français, c'est encore s'approprier l'histoire du pays dans lequel on vit, que l'on y soit né ou qu'on l'ait choisi. Assumer toutes les pages de cette histoire, les erreurs tragiques comme les périodes glorieuses. Tout comme un enfant adopté reconnaît comme siens l'oncle alcoolique ou le grand-père savant. Cela n'a aucun sens de dire « je viens d'ailleurs, mes ancêtres n'étaient pas gaulois ! ». C'est ne pas comprendre que cette histoire est l'histoire du pays et non celle de tel ou tel individu.

Je me souviens de mon premier livre d' « Histoire de France » et en particulier de ses illustrations en couleurs. Il y avait Vercingétorix pendant le siège d'Alesia, Charlemagne félicitant un élève pauvre mais méritant, Henri IV en culottes

bouffantes portant ses enfants
sur son dos devant son ministre Sully, Jeanne Hachette
défendant Paris, etc...Ce sont des images d'Epinal, pour
certaines des mythes, mais ces mythes sont constitutifs de
notre mémoire commune.